

## BISMARCK ET LES TCHEQUES EN 1866

*Hans Raupach*

Dans la lutte contre les Habsbourg Bismarck n'avait pas hésité en 1866 à mobiliser les forces du nationalisme, qui, depuis 1848, menaçaient l'existence de la Monarchie. Ses accords avec les Italiens, les Magyars et les Serbes étaient déjà bien connus depuis longtemps; grâce à cette publication parue déjà en 1936 et se fondant sur des sources jusqu'alors inutilisées, ses rapports avec le mouvement séparatiste tchèque purent enfin être pour la première fois analysés.

Après la bataille de Königgrätz la Haut Commandement prussien afficha un appel aux „habitants du glorieux royaume de Bohême“, dans lequel il était question du „désir justifié d'indépendance et de développement national libre“. Pour le cas où il n'obtiendrait pas une paix acceptable pour lui, Bismarck envisageait une dissolution nationale et fédérative de l'Autriche. Les conversations menées à Berlin avec des journalistes tchèques (Kotík, Frič, Prince de Thurn und Taxis) et une brochure de propagande imprimée par ceux-ci et publiée également par les organes prussiens formaient l'arrière-plan de l'action de Bismarck. — La paix ayant été conclue rapidement, des

conséquences plus profondes de cette action furent évitées. Cependant même sans cela les forces conservatrices tchèques encore sous la conduite incontestée du réaliste Palacký auraient opté pour la monarchie des Habsbourg qui représentait encore un appui contre les efforts en vue de la „Grande Allemagne“ ainsi que ceux du panslavisme russe. De même la noblesse terrienne encore puissante n'aurait pas été disposée à se détacher de l'Autriche. Le peuple dans son ensemble était conscient du caractère ambigu de l'action, car la question des Allemands de Bohême restait pendante. En général le désir d'un état indépendant était, contrairement au cas des Magyars, insuffisamment développé. La politique de Bismarck et des Tchèques en 1866 offre un bel exemple de la force de résistance de la monarchie des Habsbourg même dans les situations critiques auxquelles elle fut confrontée avant l'éroulement définitif de 1918.